

STYLISME
Montréal sur la carte...
de mode
Page D 5

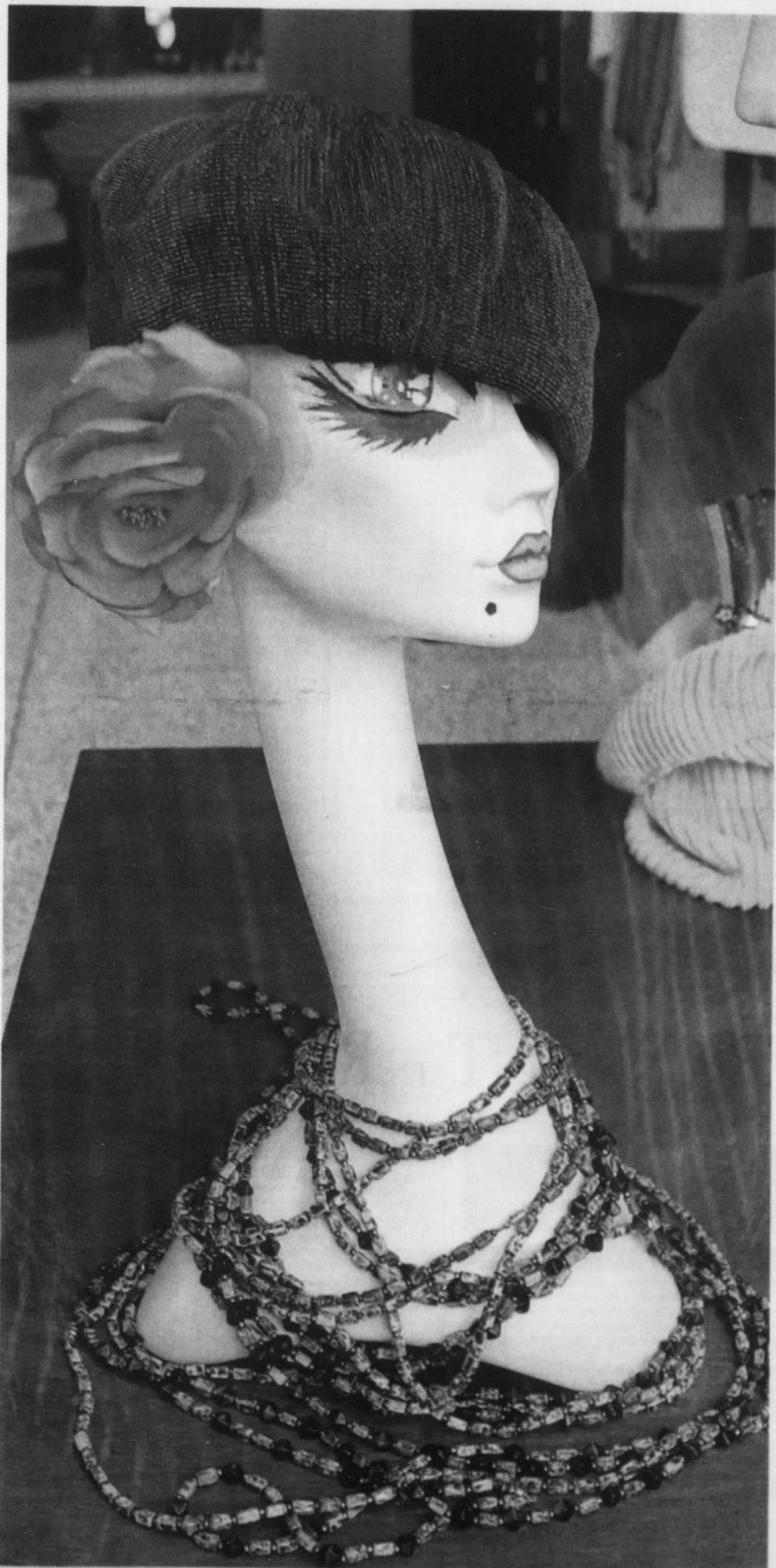


SAVEURS
Le grand bal
des courges
Page D 6

CAHIER **D**

SAMEDI

TOURISME



OFFICE DE PROMOTION DU TOURISME WALLONIE-BRUXELLES

Bruxelles en mode design



JULIE PRÉCOURT-GAGNE

Une ville intrigante. À la fois stratégique par le ballet diplomatique qui s'y joue au sein de l'Union européenne, restreinte dans son étendue géographique et imposante pour sa dimension humaine, Bruxelles gère bien des chantiers à la fois. Des chantiers de construction pour répondre à la demande pressante résultant de l'élargissement de l'Europe, mais aussi des chantiers de rajeunissement de quelques-uns de ses quartiers longtemps délaissés... Et maintenant parmi les plus branchés. Emportés dans le défilé de l'année touristique qui leur est consacrée, le design et la mode n'y font pas exception, ni ne font dans la dentelle côté effervescence. Des petites tailles aux grosses pointures.

DIANE PRÉCOURT

Bruelles — Lorsqu'on évoque le design et la mode, avouons que Bruxelles ne vient pas spontanément à l'esprit comme Paris, Londres ou Milan. Pourtant, la ville expose littéralement au rayon du stylisme. Oui, il y a une vie hors de la Grand-Place, si magnifique soit-elle avec ses murs séculaires qui transpirent d'histoire, comme ceux de la maison où Victor Hugo écrivit une bonne partie des *Misérables*, dans une ville qui a connu les dominations française, autrichienne, hollandaise et espagnole.

Il y a une vie hors du Mannekenpis aussi, celui-là qui attire encore des hordes de touristes le regardant s'exécuter. Ainsi, l'équipe de l'Office de promotion du tourisme Wallonie-Bruxelles a voulu dégager une image plus contemporaine, plus dynamique de la ville, d'où le thème design-mode 2006.

Et la capitale ne manque pas d'attraits en périphérie des grands classiques. À commencer par ses résidents eux-mêmes, qui forment un joyeux melting-pot, vocation européenne oblige, et qui cohabitent dans une sorte d'indiscipline créative à laquelle une formidable explosion de ses quartiers branchés n'est pas étrangère.

Prenez l'avenue Louise, flanquée d'un côté d'Ixelles, une sorte d'Outremont en devenir, et de l'autre du Châtelain, un genre de Plateau Mont-Royal en puissance. La Louise, elle, les traverse fièrement: en témoignent les chalands qui y déambulent pour fréquenter ses boutiques et restos beau chic beau genre. Surplombant un centre-ville abondamment touristique, sont installées là les places commerciales de marques internationales: les Gucci, Armani, Sonia Rykiel, Vuitton, Dior, Versace et autres Chanel s'alignent avenue Louise et boulevard de Waterloo, rivalisant d'originalité dans la conception de leurs vitrines.

Des coups de cœur

Des petits coups de cœur, dans cette branchitude consommée? Le marché du week-end le long des étangs d'Ixelles, qui s'installe pendant quelques heures et puis s'en va. Mais quel ravissement pour les yeux... et le palais, bien sûr. Savez, le genre d'endroit où on voudrait acheter des comptoirs entiers et d'où on repart les bras chargés de tant de victuailles dont on n'avait jamais besoin! Et c'est le marché qui vient à vous, comme ça se faisait au Québec à une autre époque. Et comme on aimerait que ça se passe encore aujourd'hui...

VOIR PAGE D 3: BRUXELLES

CROISIEUROPE
DE PORTO VERS L'ESPAGNE
DU 19 MAI AU 3 JUIN 2007

Incluant une croisière de
8 jours/7 nuits sur le Douro
et des séjours de 1 nuit à Porto,
2 nuits à Lisbonne et
de 3 nuits à Albufeira.

Revatoours

ITALIE - CÔTE AMALFITAINE
DU 13 AVRIL AU 6 MAI 2007

Séjour à Maiori
dans le golfe de
Salerno et Rome,
la ville éternelle.

SOL BEC

SAMEDI

TOURISME

DANS LES LIEUX TOURISTIQUES, L'AMBIANCE EST PLUS À LA RIGOLADE QUE DANS LES GROSSES VILLES, MAIS LA CONCENTRATION DE TOURISTES EXERCE LA RAPIDITÉ DES PICKPOCKETS ET SUSCITE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE PAR L'UTILISATION DE JEUNES ENFANTS DANS LA PORNOGRAPHIE OU LA PROSTITUTION.

CAROLINE DU NORD

Long courrier



Lio Kiefer

Cargo vers Buenos Aires

«Je suis de la Baie-des-Chaleurs, technicien forestier et homme à tout faire, 55 ans. Je prévois voyager durant quatre mois en Amérique du Sud avec un sac à dos...»

«En 1988, un article de journal décrivait les possibilités de voyager sur des bateaux de marchandises. Je regarde toute les possibilités, comme passager, employé ou autre, rémunéré ou non...»

André Babin, Baie-des-Chaleurs

D'abord, il existe un guide spécialisé, Guide des voyages en cargo, d'Hugo Verlomme, publié chez Lattès et qui est remis à jour tous les deux ans.

Pour avoir des idées, des itinéraires à la surface du globe, visitez le site http://www.marine-marchande.com/cargos.htm, actualisé régulièrement et qui donne une bonne idée (forums) de ce que comporte ce type de voyages se révélant assez coûteux.

Vous pouvez également essayer le site www.oneentry.com qui compare les prix de différentes compagnies dans le monde en matière de déménagement et de fret cargo...

Le Honduras en toute confiance ?

«Nous partons en couple au Honduras en décembre prochain, pour une période d'un mois. Nous voulions avoir quelques renseignements au sujet de la sécurité et des endroits à éviter...»

Josée Simon, Montréal

Je n'aime pas trop les notions dites de danger et de sécurité dans les destinations du Tiers ou du Quart Monde... Vu que, la semaine dernière, j'ai aperçu un quidam, le visage en sang, courir derrière un autre quidam pas loin du marché Atwater, haut lieu de la salade et de la côtelette d'agneau à prix prohibitifs pour quelques égarés de l'UDA...

Bon, au Honduras, Tegucigalpa et San Pedro Sula sont les villes les plus portées à planter un touriste dans l'exercice de ses fonctions malhabiles. Il n'est pas nécessaire de visiter les barrios pour prendre le pouls de la pauvreté ambiante et il vaut mieux rester dans le centre-ville, entre les monuments historiques et les églises.

Dans les lieux touristiques, soit Tegus, Tela, Roatan, Sans Pedro Sula, La Ceiba, Gracias, Comayagua, Ojojona et Valle de Angeles, l'ambiance est plus à la rigolade que dans les grosses villes, mais la concentration de touristes exerce la rapidité des pickpockets et suscite le décrochage scolaire par l'utilisation de jeunes enfants dans la pornographie ou la prostitution.

Le Hondurien, son amazone et leurs descendances sont d'un naturel plutôt sympa, et il n'est pas non plus nécessaire d'arborer des colliers dorés ou des gourmettes pesantes.

En ce qui concerne l'hébergement à Noël, dans de petites structures, les réservations peuvent se faire le long du trajet ou sur place, le Honduras ne figurant pas dans tous les plans des touristes en goguette balnéaire.

Bonnes adresses

«Cet été, j'ai logé avec mon épouse dans un B&B à Cowansville, le Clos Le Dauphinois. Je suis convaincue que la beauté des lieux et la qualité de l'accueil et de la table valent grandement le détour. J'ai connu la

nault, Citroën fermant la marche aux environs de 5 % et 3 % pour les mêmes mois. Le succès de Peugeot s'explique par la gamme très étendue de véhicules offerts à essence ou au diesel, et particulièrement par la 207... qui offre plusieurs déclinaisons.

Pour avoir loué cet été deux modèles de cette gamme en diesel, il convient de dire que ce sont d'excellentes routières avec une consommation raisonnable (prix du diesel avantageux pour de longs parcours) et assez nerveuses pour ne pas perdre les nerfs en ville.

Notons les services de livraison aux aéroports de Strasbourg et Bordeaux le dimanche: excellents indicateurs quant aux explications pour la technicité des véhicules ainsi que des petits trucs routiers pour rejoindre une autoroute ou un village perdu dans les vignes.

À lire, voir, écouter

«Dans votre chronique de la semaine dernière, vous mentionnez un livre sur le tourisme communautaire en Équateur, que je vais tenter de me procurer. Je suis heureuse de voir que ce type de tourisme suscite de plus en plus d'intérêt. Je profite de l'occasion pour porter à



ARGENTINA TOURISM BOARD

Dans le quartier de La Boca à Buenos Aires, en Argentine.

propriétaire, Johanne Beauchemin, une personne jeune, charmante, distinguée et parfaite hôtesse. Le Clos Le Dauphinois, 300, montée Mooney, Cowansville. Ouvert toute l'année. ☎ (450) 263-3633. www.closdauphinois.com.

«Trois chambres avec possibilité de forfaits anti-stress dont les prix comprennent le petit-déjeuner gastronomique, le lunch santé, le souper et les ateliers de 90 minutes Ces forfaits sont disponibles pour un minimum de quatre personnes. Séances de massage ou de réflexologie disponibles sur demande.»

Marie-Paule Bergeron-Binet, Québec

À suivre

■ Les chiffres de l'été sur l'évolution mensuelle des parts de marché de l'activité achat-rachat (activité dite TT, transit temporaire), c'est-à-dire la location à moyen ou long terme (minimum 17 jours, maximum six mois) de voitures neuves Peugeot, Renault ou Citroën, une formule popularisée au départ de la France et d'autres pays européens comme l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, l'Espagne, la Belgique, le Portugal, les Pays-Bas et la Grande-Bretagne.

C'est la première fois, depuis que la formule existe, que Peugeot dépasse Renault en parts de marché pour les mois de juillet et août derniers. Environ de 52 % et 51 % pour Peugeot et de 41 % et 45 % pour Re-

vue attention deux autres publications.»

■ Le Guide des destinations indigènes: tourisme équitable par Sylvie Blangy, aux Éditions Indigène (www.indigene-editions.fr). J'ignore si ce livre est disponible ici. Je l'ai reçu en cadeau lors de ma participation au Forum international sur le tourisme social le printemps dernier à Chiapas. On y répertorie, sous forme de fiches de deux ou trois pages, des dizaines de destinations sur tous les continents, y compris, bien sûr, au Québec.

■ Étant abonnée à différents sites de veille, j'ai eu connaissance cette semaine de la parution du livre Expansion du tourisme international: gagnants et perdants par le Centre tricontinental (CETRI) de Louvain-la-Neuve, coédité chez Syllepse à Paris. Le texte éditorial (qui contient de nombreuses statistiques à jour), rédigé par Bernard Duterme, est disponible sur le site http://www.michelcollon.info/articles.php?dateaccess=2006-09-30%2007:50:18 &log=invites. Il s'agit d'un recueil de plusieurs articles et études de cas par différents auteurs, dont Françoise El Alaoui.

Louise Constantin, conseillère en tourisme équitable

Envoyez vos questions et bonnes adresses à lkiefer@ledevoir.com.

L'or apporte l'art à Raleigh

BENOIT LEGAULT

Caroline. Un nom de femme. Caroline du Nord. Un nom d'État. D'État-providence car il y a ici tous les climats, toutes les rives, toutes les ondulations qu'on puisse désirer. Et il y a Raleigh, la capitale, une ville riche où les arts triomphent. Une ville idéale pour aller en congrès, savourer un long week-end ou faire étape entre le Québec et la Floride.

La Caroline du Nord, c'est le début du Sud. Pas le sud des plages gorgées de soleil et dépourvues de culture régionale; plutôt le sud des Sudistes, de l'accent traînant, de la nourriture relevée, de la musique qui se rapproche des racines du blues et du jazz. Il y a aussi des plages: des petites à l'abri de tout, des grandes qui proposent tout.

Les routes rurales dévoilent une culture du tabac qui se meurt, des maisons mobiles immobiles et des villages aux commerces placardés. En Caroline du Nord, la richesse s'est déplacée vers les villes. Plus précisément vers Raleigh et ses sœurs urbaines: Durham et Chapel Hill. Ces trois agglomérations constituent le Research Triangle, un tissu urbain hétéroclite doté de poches de richesse nouvelle, de pauvreté traditionnelle et d'un éclat intellectuel formidable avec les très célèbres University of North Carolina et Duke University.

Imaginez: plus de la moitié de la population de Raleigh détient un diplôme universitaire! Raleigh rivalise avec Seattle à titre de ville la plus éduquée des États-Unis. Beaucoup de ces cerveaux caroliniens ont été transplantés, d'ailleurs, du nord-est des États-Unis en particulier, ce qui explique que Raleigh est un marché viable pour une équipe de la Ligue nationale de hockey comme les Hurricanes qui se feraient voler dans la plupart des autres États...

Malgré tout, Raleigh conserve des airs de capitale provinciale. Les magasins, les musées, le Capitole, la grande bibliothèque, même les préposés au stationnement du centre-ville lèvent le camp sur le coup de 17h. Ensuite, il faut déposer de l'argent dans une boîte métallique qui se ferait voler dans la plupart des autres États...

La Caroline du Nord a conservé un côté rural attendrissant. Mais ça change, évidemment. D'ici quelques années, la rue principale sera rénovée et dotée d'un grand hôtel. Mais Raleigh devrait demeurer gentille, c'est dans sa nature. Les gens de Raleigh démontrent toute l'efficacité made in USA mais ils sont relax et pas prétentieux pour deux sous. Ils aiment rire, s'amuser. Il y a de quoi. La scène musicale est hyperactive. Et tous les arts majeurs ont des compagnies ici: orchestre symphonique, opéra, théâtre et un délicieux ballet. Merci la prospérité: l'or apporte l'art, c'est bien connu.

Les musées de Raleigh sont également exceptionnels. À deux pas du Capitole historique: un grand et récent musée des sciences naturelles, et l'incontournable North Carolina Museum of History; à voir absolument, sa grande exposition sur la cruelle guerre de Sécession (la Caroline du Nord a été l'État martyr du Sud). Monet in Normandy, une exposition itinérante majeure, tiendra l'affiche du North Carolina Museum of Art à Raleigh à partir de demain 2006 au 14 janvier 2007.

Deux bonnes adresses... Le Big Ed's City Market Restaurant, le resto-culte de Raleigh: sauce barbecue et thé glacé d'exception: tout est bon, nourrissant et pas cher. Une trouvaille! Et Il Palio, un italo-resto de haut rang, aux plats issus de produits régionaux. A Chapel Hill, dans la superbe Siena Hotel.

■ Caroline du Nord: ☎ 1 800 VISIT NC, visitNC.com.

Collaborateur du Devoir

HÉBERGEMENT EN RÉGION

BAS SAINT-LAURENT
AUBERGE AU MANGE GRENOUILLE *** Une escale d'exception, une invitation au rêve. Auberge de charme, riche en son décor romantique et théâtral.

AUBERGE LA SOLAILLERIE *** Auberge de charme à Saint-André-de-Kamouraska. La meilleure table du Kamouraska, méritant à l'honneur les produits du terroir et les légumes bio.

CHARLEVOIX
AUBERGE LA PIGNORONDE *** À moins d'une heure de Québec jusqu'au 21 décembre, profitez de notre forfait «Festival de couleurs et de saveurs» à compter de 124 \$ par pers.

AUBERGE DES EAUX VIVES Venez vivre au rythme du fleuve et du ruisseau qui bercent l'Auberge. Trois chambres magnifiques avec s. de b. privées, déjeuners savoureux...

LAURENTIDES
LA SAUVAGINE : Auberge et restaurant / fine cuisine www.lasauvagine.com 1-800-787-7172

LES HOTELS VILLEGIA Évadez-vous !

CANTONS DE L'EST
HÔTEL CHÉRIBOURG: **** Face au Mt Orford, centre de villégiature familiale: 118 chambres et suites, salle à manger réputée, centre de santé membre des Relais Santé.

MANOIR DES SABLES, HÔTEL ET GOLF:**** Hôtel de villégiature 4 étoiles situé à quelques minutes du centre-ville de Magog et face au Mont Orford.

CENTRE DU QUÉBEC
LE VICTORIN, HÔTEL ET CENTRE DE CONGRÈS: Nouveau membre du réseau VILLEGIA. Hôtel urbain situé à Victoriaville, à mi-chemin entre Québec et Montréal.

QUÉBEC
MANOIR ST-CASTIN: **** L'hôtel de villégiature 4 étoiles à Québec. Une pléiade de forfaits et d'activités pour tous. Sur place: 300 pieds de plage, baignade, kayak, canot, pédalo, bateau dragon, vélo.

MAURICIE
AUBERGE SANTÉ LAC DES NEIGES: On vous offre la nature, le calme (11 ch.) un lac naturel baignable, une presqu'île. Des chambres climatisées, d'autres avec balcons. Une fine cuisine (Lauréal rég. Grand Prix du tourisme).

La fine fleur des maîtres hôteliers
Caractère Cuisine Charme Calme Courtoisie
RELAYS & CHATEAUX

La nouvelle Pinsonnière | La Malbaie
La nouvelle Pinsonnière: promesse d'un séjour heureux! Goûtez à la paresse divine dans nos nouvelles chambres offrant un spectaculaire panorama sur le St-Laurent et une salle de bain à faire rêver.

Hostellerie Les Trois Tilleuls | St-Marc sur le Richelieu & Spa Givenchy
Le tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme, volupté dans cette Hostellerie de charme, sur les rives du Richelieu, à 30 minutes de Montréal.

Pour annoncer, contacter Jean de Billy au 514-985-3456 ou 1-800-363-0305 jdebilly@ledevoir.com

SAMEDI

TOURISME

LA PLACE SAINT-GÉRY OFFRE EN PÂTURE SES CAFÉS ET RESTOS OÙ L'ON PEUT — DU MOINS EN A-T-ON LA DOUCE ILLUSION — FUIR UN MOMENT LES CORDÉES DE TOURISTES DE LA GRAND-PLACE TOUT À CÔTÉ ET FRAYER AVEC QUELQUES BRUXELLOIS, DANS UN DÉCOR DE MAISONS RUSTIQUES TOUT À FAIT CHARMANT. VOILÀ UN DE CES QUARTIERS MAL FAMÉS DE BRUXELLES QUI SE SONT REFAIT UNE BEAUTÉ DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNÉES.



OFFICE DE PROMOTION DU TOURISME WALLONIE-BRUXELLES

Bruxelles regorge de cafés tous plus sympas les uns que les autres, dans les grandes places comme au détour de toutes petites rues.

BRUXELLES

SUITE DE LA PAGE D 1

Autre coup de cœur: le quartier du Bailli, dont la rue du même nom regorge de commerces tous plus à la mode les uns que les autres, qui proposent leurs fringues et autres articles.

Et tant qu'à faire dans les coups, puisqu'ils sont de cœur, mentionnons la place Saint-Géry, qui offre en pâture ses cafés et restos où l'on peut — du moins en a-t-on la douce illusion — fuir un moment les cordées de touristes de la Grand-Place tout à côté et frayer avec quelques Bruxellois, dans un décor de maisons rustiques tout à fait charmant. Voilà un de ces quartiers mal famés qui se sont refait une beauté depuis une dizaine d'années.

Là, nous ne sommes pas très loin de la rue Dansaert où sont installés quelques-uns des designers émergents dont les autorités touristiques bruxelloises font muser les créations autant que la bière cette année. Un arrondissement plutôt abandonné qu'ils ont contribué à rehausser: les collections de prêt-à-porter et de sur-mesure rivalisent avec une panoplie d'accessoires à l'avenant. Prenez Shampoo & Conditioner... Non, ce n'est pas une nouvelle marque de shampooing mais l'une des griffes de mode qui se sont tissées depuis quelques années: deux tailles de ses créations se trouvent en boutique, des pièces qu'on peut faire confectionner pour soi par la suite.

Vanessa Vukicevic et Aude de Wolf, qu'elles s'appellent (☎ 02 511 07 77). Mais pourquoi diable un tel nom affublé à des stylistes? «Pour l'humour, le côté sexy, une folie, diront-elles en chœur. Pour ne pas se prendre au sérieux non plus!» C'est dans ce quartier qu'on retrouve aussi la boutique STIJL de Sonja Noël, l'une des pionnières du renouveau stylistique bruxellois (☎ 02 512 03 13).

Chez Mademoiselle Lucien, rue Armand-Campanhout, dans l'un de ces arrondissements qui ont aussi pris du galon ces der-

nières années, le langage est tout autre. Les deux créateurs de la maison, qui ont notamment habillé Barbie pour la compagnie Mattel, ont une formation en... histoire de l'art. Là, on ne trouve que des vêtements sur mesure et tout est produit en Belgique, même lorsqu'on fait tisser des matières au Maroc, par exemple.

Et pas de lancements de collections, chez Mademoiselle (☎ 02 343 38 24, www.mademoiselle-lucien.be), que la tenue d'une exposition tous les deux ans. Les créations sont magnifiques et les tissus, un pur enchantement au toucher. Lors de notre passage, une cliente y cherchait la robe idéale pour une occasion spéciale. Sa tentation ultime valait 1200 euros. Oui madame! Mais pour un événement spécial, savez...

En vrac
■ Mieux vaut se munir d'un bon plan de la ville parce qu'il n'y a aucune logique apparente dans la disposition des rues et avenues. Pire qu'à Paris. Et qu'est-ce que les noms de rue sont écrits en petits caractères!
■ Bruxelles est une ville propre. C'est donc un choc lorsqu'on atterrit à Montréal, où le maire Tremblay semble avoir statué à jamais que le remplissage des nids-de-poule était plus urgent que le nettoyage de la cité. On voit ce que ça donne.
■ Il y a dans la capitale belge plusieurs brasseries traditionnelles où le service — masculin — le dispute au décor douillettement vieillot.
■ La Belgique brasse des affaires mais aussi plus de 1000 marques de bière... chacune avec son propre verre pour la déguster. Essayez donc de goûter tout ça, pour boire!
■ Au pays de la bande dessinée, une quarantaine de murets de Bruxelles ont été peints de scènes de BD. On peut aussi y faire un circuit sur ce thème et visiter le Centre belge de la bande dessinée.



Dans la brochure *Mes Escapades*, un chapitre est consacré aux jeunes.

■ Il est très agréable de se balader et de faire du lèche-vitrines dans le quartier huppé du Sablon, où se trouvent des cafés sympas et plusieurs boutiques d'antiquaires et où se rencontrent artistes et célébrités.
■ Si vous avez par trop relâché le portefeuille chez les stylistes, les commerces de la rue Neuve proposent du magasinage un peu plus «populaire».

■ Parmi les restos branchés, dans un décor zen et un emplacement géographique plutôt surprenant, Yoma s'impose à deux pas de la Grand-Place, près de la Bourse. Un peu cher mais avec un menu intéressant dans une ambiance conviviale. Ah oui... Sonnez pour entrer! ☎ 02 514 64 42, www.yomabd.com.

■ Les auberges de jeunesse offrent un mode d'hébergement parfois oublié des plus vieux, et à des prix «jeunes». Prenez l'Auberge Jacques-Brel, membre du réseau Hostelling International. Située en plein centre-ville, elle offre tous les

services nécessaires. Et pas de limite d'âge... ☎ 02 218 01 87, www.laj.be. Tout près, l'auberge Sleep Well, un établissement privé fondé par une communauté religieuse, propose des chambres qui rivalisent aisément, ma foi, avec certains hôtels une ou deux étoiles! ☎ 02 218 50 50, www.sleepwell.be.

■ Si vous voyagez avec des ados et sans portable, repérez vite un café Internet près de «chez vous». Ça évitera bien des tergiversations. Ah oui, autre chose: essayez de ne pas prévoir d'activités trop tôt le matin... Genre.

■ Dans la brochure intitulée *Mes escapades*, on trouve un chapitre consacré aux renseignements touristiques pour les jeunes visiteurs et intitulé *Mon Bruxelles Jeune*.

■ La *Brussels Card* (3 jours, 30 musées, 30 euros) donne accès aux établissements participants mais inclut aussi la gratuité des transports en commun et des rabais dans certains restaurants.

■ Si les Bruxellois prennent parfois un ton apparemment expéditif et faussement hautain, ce n'est là qu'une façade dissimulant une grande affabilité. Leur manière de vous dire «S'il vous plaît!» ou «Plait-il!» en vous servant? Franchement sympathique.

■ Renseignements: Office de promotion du tourisme Wallonie-Bruxelles au Québec: ☎ (418) 682-4939, 1 877 792-4939, www.belgique-tourisme.qc.ca.

Ce reportage fait suite à une invitation de l'Office de promotion du tourisme Wallonie-Bruxelles au Québec et de Vacances Transat.

Le Devoir

JULIE PRÉCOURT-GAGNE



Une création de Shampoo & Conditioner. Non, ce n'est pas un nouveau shampooing mais l'une des griffes émergentes bruxelloises qui se sont tissées depuis quelques années.



JULIE PRÉCOURT-GAGNE

Les places commerciales de grandes marques internationales s'alignent avenue Louise et boulevard de Waterloo.

Bon voyage

PRAGUE POUR NOËL

NABUCCO CARMEN

LA FLÛTE ENCHANTÉE

ET PLUS ENCORE...

18 AU 28 DÉCEMBRE

VOYAGES FRASER

Appellez dès maintenant Marie-Paule
Au 514 274-5056 ou 1 877 274 5056

Club Med

EXPERT N°1 AU CANADA

RÉSERVEZ TÔT et économisez jusqu'à 200\$ par couple

TURKOISE
(Turks et Caïcos)
Départ le 29 octobre
5 nuits 1399\$

à partir de **1399\$**

Départs entre le 12 janvier et le 10 février

PUNTA CANA (Rép. Dominicaine) 1948\$
COLUMBUS ISLE (Bahamas) 2089\$
LA CARAVELLE (Guadeloupe) 2332\$
LES BOUCANIERES (Martinique) 2545\$

Cinquième Saison

(514) 270 1237 sans frais 1 800 5-SAISON
30 AVENUE DE L'ÉPÉE (ANGLE LAURIER), OUTREMONT

VOYAGES CULTURELS VIP
La culture, notre préoccupation quotidienne

<p>MEXIQUE ET GUATEMALA Les Mayas d'hier et d'aujourd'hui Départ de groupe: 3 AU 25 JANVIER 2007 4982\$ (11 inclus)</p>	<p>ARGENTINE DU NORD AU SUD Départ individuel avec itinéraire sur mesure (à partir de 2 personnes) Départ de groupe: 31 JAN. AU 23 FÉV. 2007 6978\$</p>
<p>CHINE Départ de groupe: 1 AU 29 MAI 2007 Escalaes: Tokyo (3 jours)/ Hong Kong (2 jrs) 6659\$ (11 inclus)</p>	<p>EGYPTE Départ individuel sur mesure (à partir de 2 personnes) Départ de groupe: 22 FÉV. AU 18 MARS 2007 1^{er} AU 25 MARS 2007 4982\$ (11 inclus)</p>
<p>INDE Nord et Sud combinés Départ individuel sur mesure Départ de groupe: 2 AU 24 NOVEMBRE 2007</p>	<p>MAROC Départ individuel à partir de 2 personnes (sur mesure) Départ de groupe: 6 AU 30 MAI 2007 5200\$ (11 inclus)</p>

Petits groupes — Itinéraires exclusifs. Demandez les itinéraires détaillés.
514-844-0407 www.voyagesculturelsvip.ca

RENCONTRES D'INFORMATION

Lieu: Auberge Universel, 5000, Rue Sherbrooke Est, Montréal

LE MERCREDI 18 OCTOBRE 2006

20h00

- L'Égypte, 5000 ans d'histoire
Départ: 19 janvier & 14 mars 2007 (22 jrs)

LE DIMANCHE 22 OCTOBRE

12h00

- Pays Baltiques
Départ: 23 juin 2007 (15 jrs)
- L'Adriatique
Départ: 29 septembre 2007 (21 jrs)
- Merveilleuse Scandinavie
Départ: 30 mai 2007 (22 jrs)

SAMEDI

MODE DESIGN

POUR CHANTAL DURIVAGE ET JEAN-PIERRE DAVIAU, MONTRÉAL FAIT DÉJÀ PARTIE DES CAPITALES DE LA MODE. ET LA SEMAINE DE LA MODE DE MONTRÉAL, QUI VIENT TOUT JUSTE DE SE TERMINER, EST COMPARABLE À CELLES DE BARCELONE OU D'ANVERS. LA MODE, CROIENT-ILS, FAIT AUTANT PARTIE DE LA VITALITÉ CULTURELLE DE MONTRÉAL QUE SES TABLES RENOMMÉES ET SES FESTIVALS COURUS.

La Semaine de la mode de Montréal

Montréal sur la carte... de mode

Un défi mondial à relever ici

Chantal Durivage et Jean-Pierre Daviau forment un couple d'organisateur résolument optimistes, déterminés à réconcilier des sensibilités différentes. Leur point de vue offre une autre perspective que celle qu'on entend habituellement à propos de la mode. La Semaine de la mode de Montréal, qui vient de se terminer, est pour eux un défi... mondial! Réflexions sur un milieu en changement.

CAROLE VALLIÈRES

Q. Quelle est la genèse de la Semaine de la mode de Montréal?

R. En fait, la Semaine de la mode est une initiative de Liaison Mode Montréal, une association qui regroupe l'ensemble des organismes sectoriels de l'industrie. La direction générale faisait à l'interne une semaine de la mode car son rôle est d'assurer la promotion de l'industrie. Nous, c'est la troisième semaine qu'on produit.

Q. Autrement dit, les médias et le public en entendent parler depuis que vous êtes là?

R. C'est la raison pour laquelle Liaison Mode s'est tournée vers nous. Depuis six ans, nous avons réussi à développer une expertise qu'il n'y avait pas dans le milieu. Nous faisons le Festival Mode Montréal qui se déroule en juin, pendant le Grand Prix. C'est notre premier concept: démontrer aux touristes et au grand public l'excellence de ce qui se fait à Montréal. C'était notre plate-forme, et nous avons accepté la responsabilité de la Semaine de la mode de Montréal qui, elle, est présentée aux acheteurs et aux médias. L'idée derrière tout ça est que Montréal conserve un statut de capitale de la mode.

Q. Que voulez-vous dire par «capitale de la mode»? C'était la capitale des emplois de l'industrie du vêtement, il y a une nuance...

R. À l'extérieur de Montréal, on est reconnu comme une capitale de la mode. Pensez à tous les détaillants, les Châteaus, Aldo, Garage... Il y en a tellement! Et, de plus en plus, les majors, si on peut les appeler ainsi, recrutent des créateurs de mode. Par exemple, Prasuco a recruté Yso, et Luc La-

roche est maintenant avec le Château Lingerie. Il y a cette tendance qu'on voit émerger: le manufacturier qui souhaite amorcer une communication avec un créatif.

Q. La création s'intègre actuellement là où il n'y en avait pas avant?

R. C'est ce qui va sauver l'industrie. De part et d'autre. Je crois que les créateurs ont un appui. Il reste beaucoup à faire, mais il y a une amorce qu'il ne faut pas dénigrer. Il faut travailler ensemble. C'est certain que les designers ne sont pas assez soutenus si on pense à ce qu'ils rapportent à Montréal.

Q. Que voulez-vous dire?

R. Pour le statut de ville de design qu'a donné l'UNESCO à Montréal, les événements mode sont dans le dossier de candidature. Un autre enjeu majeur est le tourisme: la première activité touristique, c'est le magasinage! Ça démontre que l'originalité qu'on offre est importante. Et les designers contribuent davantage qu'ils ne récoltent, c'est certain. Les designers, c'est une signature culturelle. Il faut vraiment comprendre cela. Ils n'ont pas accès aux subventions culturelles alors qu'ils devraient être considérés comme des artistes.

Q. On dit que la Semaine de la mode sert surtout à mettre Montréal à l'avant-plan.

R. Ce n'est pas faux, mais il faut comprendre qu'une semaine forte doit être associée à une ville forte, c'est un tout. La vitalité de Montréal sur le plan culturel, l'excellence de sa table, les spectacles, etc., tout compte, et la mode en fait partie. Alors, nous croyons qu'il faut sortir les trompettes, et un événement comme la Semaine de la



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Jean-Pierre Daviau et Chantal Durivage croient que Montréal possède un statut de capitale de la mode et qu'il doit le garder.

mode sert à attirer l'attention des médias. On s'est donné un standard de grande qualité qui répond aux critères des autres semaines sur la scène internationale, et cette présentation-ci connaît un progrès réel dans cette direction. Montréal peut se positionner en se distinguant. Les vêtements qu'on a vus sont splendides.

Q. Parlons donc des mannequins qui défilent. L'initiative de Madrid d'exclure la maigreur vous influence-t-elle?

R. Ce sont les designers qui choisissent leurs mannequins. En Europe, la mode est davantage orientée vers la maigreur, comparativement à New York. À Montréal, cette question ne s'applique pas. Nos mannequins sont minces, pas maigres.

Q. Vous vous comparez à quelles semaines de la mode dans le monde?

R. Barcelone, sans aucun doute, et Anvers, en Belgique, qui s'est positionné de façon intéressante. On ne pense pas remplacer Paris, mais on peut se positionner favorablement. Notre concurrence, c'est le monde!

Q. Quelle stratégie avez-vous pour vendre notre semaine de la mode de Montréal?

R. C'est une opération charme. Le créneau est extrêmement concurrentiel car il y a beaucoup d'argent à faire. Il faut le comprendre et le répéter: nous devons nous distinguer. Ce qui sera reconnu, c'est l'excellence du talent et l'originalité de nos créateurs. Il n'y a pas de raison pour que ça ne

marche pas. On a eu une dizaine d'acheteurs étrangers cette semaine. Toronto déplace maintenant des médias pour venir nous voir. Tokyo — en fait, le Japon — est un marché intéressé, qui ne veut pas acheter de la copie chinoise. Il y a du mouvement, il y a une mutation sur le plan international, c'est le temps d'y aller. L'intérêt politique semble être là... On sait que c'est long avant d'être entendu, et ça prend des moyens.

Q. Votre budget ressemble à quoi?

R. Autour de 400 000 \$. C'est trois fois moins qu'à Toronto. Pour New York, on parle de 20 à 40 millions. C'est dans ces ligues-là qu'on joue. On est l'exemple de la grenouille qui veut devenir comme le bœuf!

Q. Que faut-il améliorer à court terme?

R. Ce qui fait la plus grande force et la particularité de la mode lui nuit actuellement. On est entre deux chaises, la mode n'entre pas dans les cases! C'est un commerce, ça crée des emplois, comme l'industrie du disque et de la chanson. C'est une signature culturelle, la mode incarne Montréal comme d'autres entreprises culturelles. On ne le lui reconnaît pas. Pourtant, c'est la beauté de la mode: c'est du show, c'est du design, c'est une business, et cette grande force de répondre à tous les créateurs lui nuit. Mais c'est dans l'air. On pense que ça peut évoluer.

Collaboratrice du Devoir

LIVRES

Le Japon dans son salon

PAUL BENNETT

Depuis quelques années, les «beaux livres» sur l'architecture ou le design intérieur pullulent comme les bars karaoké à Tokyo ou les pizzerias à Montréal. Bali, Barcelone, Athènes ou New York: les maisons d'édition spécialisées rivalisent d'audace pour présenter aux lecteurs avides d'autres horizons les plus belles demeures, les hôtels les plus chic ou les restaurants les plus branchés des endroits les plus in de la planète.

Le plus souvent à mi-chemin entre la revue de décoration de luxe (mais sans pub et sans trop de texte) et le guide touristique pour amateurs de sofa, ces livres de table sont d'abord conçus pour faire rêver et divertir tout en permettant de picorer quelques notions de base sur d'autres cultures et d'autres façons de vivre.

Vivre au Japon, dernier-né d'une collection chez Taschen, est un concentré de ce qui se fait de mieux dans le genre. Présenté dans une mise en page somptueuse, cet ouvrage permet aux curieux de visiter des demeures traditionnelles patiemment restaurées ou de nouvelles constructions inspirées de l'architecture vernaculaire.

Des concepts audacieux comme la Maison 4x4, une petite tour de béton spatiale de quatre mètres sur quatre coincée entre le bord de mer et le chemin de fer près d'Akashi, ou la Maison du Bambou, à Kamakoura, donnent une idée de la manière subtile dont les architectes japonais réussissent à aménager les espaces les plus exiguës et les plus contraignants avec un maximum d'inventivité. Les photos sont superbes, les textes précis et bien traduits, la présentation d'ensemble impeccable, le design luxueux. Le tout est complété par un glossaire et un carnet d'adresses au cas où vous auriez envie de goûter la vie château de plus près.

Taschen a déjà fait paraître dans la même collection des albums sur Bali, la Grèce, l'Irlande, le Mexique et le Maroc et s'apprête à en publier de nouveaux sur l'Italie, l'Espagne, Barcelone et Rome.

Le Devoir

VIVRE AU JAPON

Textes d'Alex Kerr et de Kathy Arlyn Sokol, photographies de Reto Guntli
Sous la direction d'Angelika Taschen
Taschen, 1906, 200 pages



LIVRES

Un nom qui en dit long

Un recueil de patronymes québécois permet d'obtenir plus de détails sur nos ancêtres

LAURENCE CLAVEL

Patvin, Boisvert, Patenaude, votre nom de famille en dit peut-être plus long que vous ne pensez sur vos ancêtres, leurs origines, leur métier et même leur apparence physique! C'est du moins ce que nous apprend le livre de Roland Jacob, *Votre nom et son histoire - Les noms de famille au Québec*, un document précieux pour tous ceux qui font des recherches généalogiques, qui s'intéressent à leurs origines ou à l'histoire du Québec.

L'auteur, qui a consacré plus de 10 ans à étudier les patronymes québécois, nous les décrit de A à Z, de leurs débuts, au Moyen Âge, à leur équivalent dans les autres langues, en passant par les sobriquets, les «noms dits» et les patronymes aujourd'hui disparus. L'ouvrage offre également, en index, une liste de noms de famille et leurs occurrences dans le document, ce



qui permet au lecteur de repérer rapidement les passages concernant les noms de ses ancêtres.

À travers des anecdotes à caractère historique ou généalogique, on apprend ainsi que certains noms comme Castonguay ou Hurtubise sont propres au Québec ou n'ont évolué ici comme sur le Vieux Continent.

De plus, l'attribution de sobriquets qui deviendront des noms

de famille procédant souvent l'ironie, on apprend qu'un dénommé Lemoine n'était certainement pas un homme ayant choisi la vie monastique, mais plutôt quelqu'un possédant les travers que la tradition populaire attribuait aux ecclésiastiques: soit un amateur de bonne chère et de bons vins.

Les exemples nombreux viennent colorer le propos de cet ouvrage qu'on consultera plus d'une fois et qui permettra sans doute d'animer

plusieurs discussions familiales.

Le Devoir

VOTRE NOM ET SON HISTOIRE

LES NOMS DE FAMILLE AU QUÉBEC
Roland Jacob
Les Éditions de l'Homme,
Montréal, 2006
432 pages, 29,95 \$

Sudoku

par Fabien Savary

	2		8					
		4	2	3	5			
	3			4	8			
		9	2					1
5	7							3
	4	5	7					
	6							
8	9			1	2			6

Niveau de difficulté : DIFFICILE 0382

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	7	3	9	1	5	6	4	8
8	9	4	3	6	2	1	5	7
1	6	5	7	4	8	9	2	3
4	3	8	2	9	6	5	7	1
9	5	7	4	8	1	3	6	2
6	1	2	5	3	7	4	8	9
5	4	9	8	2	3	7	1	6
7	8	6	1	5	9	2	3	4
3	2	1	6	7	4	8	9	5

0381

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

Défi 30 jours sans sucre!

Visitez www.lajulie.com pour plus de détails!

Julie Audette
Coach en alimentation et mieux-être

514.295.9307
alajulie@sympatico.ca
www.lajulie.com

7234, rue St-Denis, Montréal, Québec H2R 2E2

SAMEDI

SAVEURS

CHAQUE ANNÉE À L'HALLOWEEN, LES CUCURBITACÉES DE TOUT ACABIT ENVAHISSENT NOS BALCONS, NOS REBORDS DE FENÊTRE ET, PARFOIS, NOS ASSIETTES! EN CETTE PÉRIODE DE L'ANNÉE, LE GRAND BAL DES CITROUILLES BAT SON PLEIN AU JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL. TOUT AU LONG DE L'AUTOMNE, ON Y TROUVERA 57 VARIÉTÉS DE COURGES, TOUTES CULTIVÉES AU JARDIN.



PHOTOS PHILIPPE MOLLÉ

Parmi les différentes courges commercialisées au Québec, on retrouve le potiron, la courge Hubbard, la butternut, la courge spaghetti et quelques autres qui ressortent de la multitude de variétés disponibles sur le marché.

Le grand bal des courges

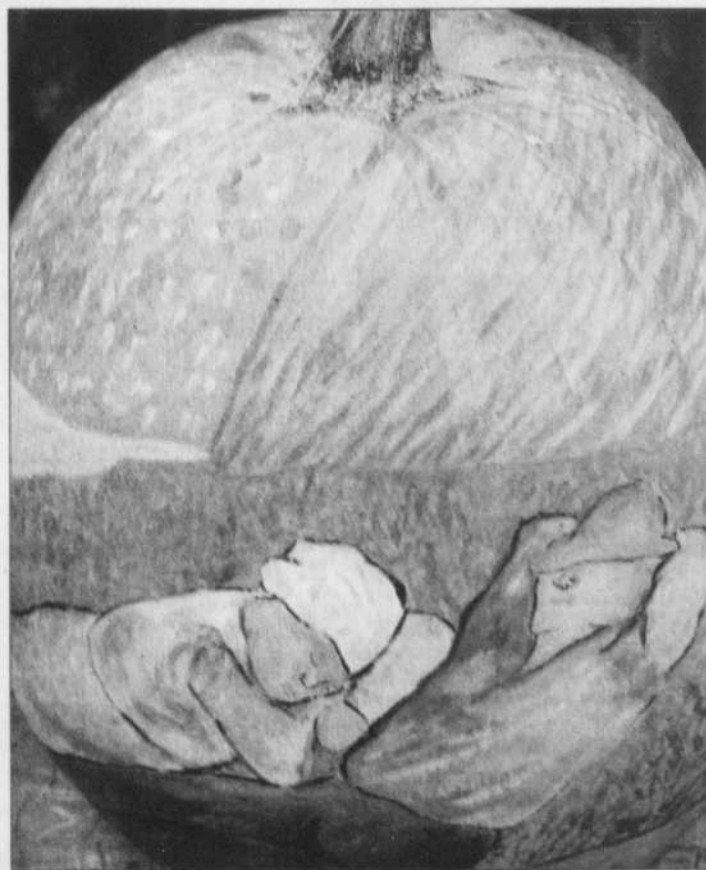


Philippe Mollé

Pourquoi attendre l'automne pour retrouver l'envie de consommer des courges? Cette famille de légumes méconnue et trop longtemps restreinte à la seule fête de l'Halloween a encore mauvaise presse auprès des consommateurs et se révèle toujours aussi mystérieuse et complexe. Et pourtant, si la courge dite d'été, notamment la courgette, est très populaire, la courge d'hiver, de la même famille, gagnerait à être découverte. Elle se différencie autant par ses formes que par son goût et la texture de sa chair. Les variétés sont pour ainsi dire disponibles presque toute l'année et accessibles partout. La longue conservation des courges d'hiver permet d'en consommer sans aucun problème à l'état frais durant la longue période hivernale, et ce, jusqu'au printemps.

Une origine américaine

Les courges sont des légumes originaires d'Amérique centrale. Elles jouent encore un rôle prépondérant au sein des communautés amérindiennes, faisant partie de ce qu'on appelle «les trois sœurs». Le maïs, produit essentiel à l'alimentation en Amérique, sert de tuteur au haricot, qui grimpe le long de sa tige, tandis que la courge rampante est protégée de la sécheresse par ses deux sœurs. D'usage polyvalent, les courges sont souvent utilisées comme éléments décoratifs, oubliées dans un plat ou sur un comptoir, voire à l'occasion de la fête d'Halloween comme lanternes pour la chasse aux sorcières. Parmi les différentes courges



Les courges n'ont pas qu'une utilité culinaire, elles font également de jolies décorations.

commercialisées au Québec, on retrouve le potiron, la courge Hubbard, la butternut, la courge spaghetti et quelques autres qui ressortent de la multitude de variétés disponibles sur le marché.

Peu connue chez nous, l'huile de courge, très riche en vitamines, est pressée à froid, comme l'huile d'olive. Environ 20 courges sont nécessaires pour produire 2,5 kilos de graines qui permettront d'extraire un litre de cette huile de couleur brunâtre, riche en sélénium. Les Allemands l'utilisent énormément pour la cuisine sans cuisson, dans les salades et surtout pour la santé, tant des reins que de la vessie. Les graines de courge mais surtout de citrouille

peuvent se consommer crues ou grillées, nature ou moulues, pour la confection de pâtisseries ou dans divers desserts.

Les courges utilitaires

Calebasse, gourde, instrument de musique, pipe ou ustensile de cuisine: la courge a encore son utilité dans certains pays comme l'Argentine, la Bolivie, le Pérou ou Haïti. Dans ce dernier pays, la gourde, monnaie locale, affiche une image de la courge au verso des billets.

Le Grand Bal des citrouilles bat son plein au Jardin botanique de Montréal. On y présente 57 variétés différentes, cultivées au jardin même par Nathalie Leuenberger, horticultrice de renom. Ces variétés, aussi belles et diffé-

rentes les unes des autres, sauront attirer les regards. Sur place, des animateurs bénévoles comme Philippe Alarie présentent les cucurbitacées et expliquent leur utilité ou leur rôle dans la gastronomie. Ils proposent aussi différentes recettes adaptées et réalisées par des chefs comme Jacques Gouillard, élu chef santé national en 2005. De plus, il est possible de visiter la grande serre, où on présente le Grand Bal des citrouilles. Des centaines de citrouilles décorées, habillées ou sculptées y représentent des scènes de la vie ou de l'Halloween.

Les citrouilles abandonnées

Après la fête, bon nombre de citrouilles décorées, peintes ou sculptées se retrouveront au paradis de l'oubli et de l'abandon. Il restera les autres, celles qu'on consomme dans les tajines de mouton au Maroc, celles qu'on déguste chez Ducasse ou chez Anise, sous les conseils de la chef Racha Basoul. Petit à petit, les courges sortent de l'ombre: elles ont beaucoup à nous apprendre, et pas seulement dans les tartes ou dans les potages.

Pour tout savoir sur les courges, visitez le Grand Bal des citrouilles du Jardin botanique de Montréal jusqu'au 31 octobre.

■ Magazine: *Je crée des citrouilles originales*, aux Éditions Pratico-Pratiques.

■ Aux Éditions La Presse, *Clafoutine et ses amis - Les citrouilles font un festin*, un petit livre sur les citrouilles pour les enfants.

■ *Courges*, aux Éditions Viridis, un livre sur les mets à base de courges.

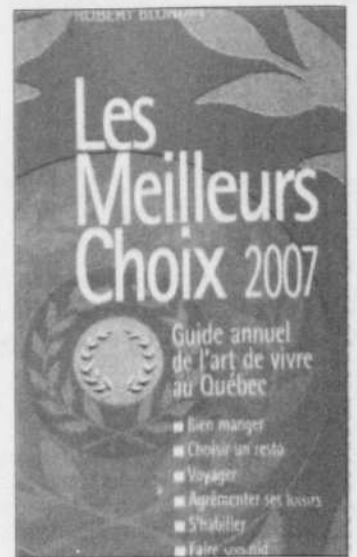
Philippe Mollé est conseiller en alimentation. On peut l'entendre tous les samedis matin à l'émission de Joël Le Bigot, Samedi et rien d'autre, à la Première chaîne de Radio-Canada.

BIBLIOSCOPIE

LES MEILLEURS CHOIX 2007

LE GUIDE ANNUEL DE L'ART DE VIVRE AU QUÉBEC
Robert Blondin
Éditions La Presse
2006

Tout en un. Voici un guide bien utile pour tous les plaisirs. On y trouve aussi bien les meilleurs fromagers du Québec qu'un endroit de villégiature à Tahiti. Un guide qui touche à tout, concocté avec soin par le grand spécialiste de l'aventure et du bon goût qu'est Robert Blondin. Restos, auberges, magasins, etc. Un guide pratique et absolument nécessaire pour tous ceux qui aiment la vie.



GASTROSCOPIE

Le meilleur café 2006 selon Krups

Pour la deuxième année consécutive, Krups vient de choisir le meilleur café de Montréal. Des critères bien définis (ambiance, qualité de la mousse, amertume, façon de servir, etc.) servaient à découvrir le meilleur parmi une sélection de cinq établissements montréalais. Cette année, les membres du jury ont choisi le Café Vasco da Gama, sur la rue Peel. Le Portugais a détrôné Toi

Moi Café de la Petite-Italie, lauréat de l'année dernière.

Éric Gonzalez quitte le Cube

Celui qui a fait les beaux jours du Cube à Montréal quitte prochainement le restaurant pour relever de nouveaux défis. Il nous propose un concept très cocooning qui lui ressemble tandis que le Cube se cherche une nouvelle vocation: brasserie ou bistro branché? À suivre.

La recette de la semaine

Gâteau de pétoncles à la courge butternut

Pour quatre à six personnes

- 1 courge butternut
- 60 ml de crème 35 %
- 45 ml d'huile d'olive
- 1 gousse d'ail hachée
- 30 ml de beurre
- 200 g de pétoncles
- 1 échalote hachée
- 125 ml de Noilly Prat
- Sel et poivre au goût
- 30 ml de parmesan

Après l'avoir piquée, faites cuire la courge entière au four pendant 45 minutes.

Retirez la chair et réservez-la en prenant soin d'ôter les pépins.

Faites chauffer la crème avec l'huile d'olive.

Petit à petit, ajoutez ce mélange à la courge écrasée. Assai-

sonnez la purée.

Faites revenir au beurre les pétoncles avec l'échalote et l'ail, puis ajoutez le Noilly Prat et saisissez pendant une minute.

Egouttez les pétoncles et réservez le jus.

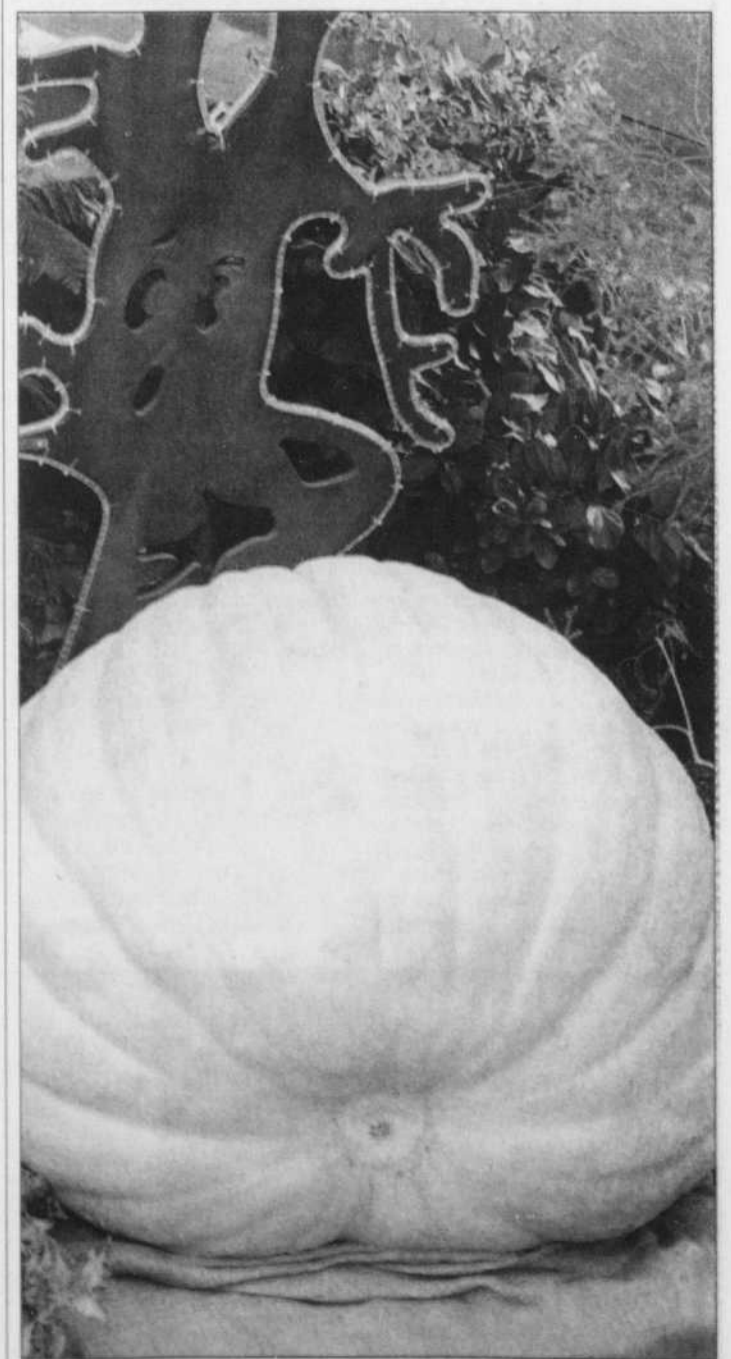
Garnissez le fond d'un cercle pour tarte avec la moitié de purée.

Ajoutez les pétoncles et finissez sur le dessus avec le reste de purée de courge.

Saupoudrez de parmesan et faites gratiner au four de trois à quatre minutes.

Faites réduire le jus et versez-le autour.

■ Note: on peut aussi ajouter sur le dessus des filaments de courge spaghetti blanchis à l'eau bouillante salée.



Après la fête de l'Halloween, bon nombre de citrouilles, spécialement imposantes, décorées, peintes ou sculptées se retrouveront au paradis de l'oubli et de l'abandon.